



## SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE

FONDÉE LE 13 JUIN 1986 – RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 28 OCTOBRE 2005

sous le haut patronage de

S.A.Eme Fra' Andrew Bertie

Prince et LXXVIII<sup>e</sup> Grand Maître de l'Ordre Souverain de Malte

Siège social : 10, place des Victoires - 75002 Paris

Téléphone-Télécopie : 01.42.96.48.36



# SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE ET DU PATRIMOINE DE L'ORDRE DE MALTE

## BIENFAITEURS DE LA SOCIÉTÉ

M. Robert Mathern (1906-1998)	M. (1907-1999) et Mme Michel Pomarat
M. Melchior d'Espinay (1915-2000)	M. Antoine Hébrard
M. Jean Grassion (1914-1999)	Mme van der Sluijs, née Simone Lacroix (1917-1998)
Mme Cino del Duca (1912-2004)	et M. Adrien van der Sluijs.

## ANCIENS PRÉSIDENTS

- Bailli-prince Jean-Louis de Faucigny-Lucinge (1986-1992)
- Bailli-comte Géraud Michel de Pierredon (1992-2006)

## CONSEIL D'ADMINISTRATION (8 février 2008)

- Président : S.Exc. l'Ambassadeur Jean-Bernard de Vaivre, correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Grand officier du Mérite de l'Ordre de Malte.
- Vice-Présidents : M. Georges Dusserre, chevalier de grâce magistrale de l'Ordre de Malte, ancien conservateur du musée départemental de Gap.  
M. Gabor Mester de Parajd, chevalier de l'Ordre de Saint-Jean (Grand Bailliage de Brandebourg), architecte en chef des Monuments historiques, correspondant de l'Académie d'architecture.
- Trésorier émérite : Baron Raymond Durègne de Launaguët, chevalier en obédience, conseiller historique honoraire de la Représentation officielle de l'Ordre souverain auprès de la France, membre honoraire de l'Académie de marine ;
- Trésorier : M. Roger Ciffréo, expert-comptable et commissaire aux comptes en retraite, chevalier de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- Secrétaire : M. Michel Hauser, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte.

## Autres membres (ordre alphabétique)

- M. Alain Blondy, professeur aux universités de la Sorbonne et de La Valette.
- Me André Damien, chevalier grand-croix de grâce magistrale, membre de l'Institut (Académie des Sciences morales et politiques), Conseiller d'Etat honoraire, Lieutenant de France de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem.
- M. Alain Demurger, maître de conférences honoraire, Université de Paris 1.
- S.Exc. le Baron Jacques de Dumast, chevalier grand-croix de grâce et de dévotion, ambassadeur de l'Ordre de Malte au Liban.
- M. Jean Favier, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), ancien directeur général des Archives nationales et président de la Bibliothèque nationale de France, président de la commission française pour l'UNESCO.
- M. Antoine Hébrard, chevalier du mérite de l'Ordre de Malte, président-directeur général du Who's Who in France et du Bottin Mondain.
- M. Philippe Plagnieux, professeur à l'Ecole des Chartes et à l'Université de Franche-Comté.
- M. Michel Ramousse, chevalier de grâce magistrale, correspondant de la Société pour la région Bourbonnais, Velay, Basse-Auvergne, Forez, Vivarais, Gévaudan.
- M. Jean Richard, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), archiviste-paléographe, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Dijon.
- Mme Françoise Roux, secrétaire générale de la Société historique Ernest d'Hauterive.
- M. Georges Souville, chevalier de grâce magistrale, directeur de recherche honoraire au C.N.R.S., secrétaire perpétuel de l'Académie d'Aix-en-Provence, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.
- Mme Michèle Zanetta, professeur à l'Institut internationale de Lancy (Genève), conservateur du musée de la commanderie de Compesières.

## CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

- M. Raoul Chevreul : Bourgogne.
- M. Michel Ramousse : Bourbonnais, Basse-Auvergne, Velay, Forez, Gévaudan, Vivarais.
- M. Louis Wiederkehr : Haute-Alsace.
- M. Lucien Gerbeau : Albigeois, Haute-Auvergne, Limousin, Marche, Quercy, Rouergue.
- Mme Michèle Zanetta : Suisse.

## SOMMAIRE DU BULLETIN N°20

	Pages
<i>Trois questions à propos de l'Hospitalier Gérard : Les reliques, qui ont reposé pendant plusieurs siècles dans la chapelle du château de Manosque, appartenaient-elles au premier chef de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem ? Dans la négative, de qui étaient-elles et sommes-nous encore en droit de décerner à l'Hospitalier Gérard le titre de bienheureux ? (2<sup>ème</sup> partie) - Alain Beltjens</i> .....	4
<i>Résumé en anglais</i> .....	51
<i>Errata de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 19</i> .....	50
<i>Table de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 19</i> .....	53
<i>Table de la partie de l'étude parue dans le bulletin n° 20</i> .....	55
<i>Pierre de Bauffremont, commandeur de Beaune - Jean-Bernard de Vaivre</i> .....	57
<i>Résumé en anglais</i> .....	67
<i>Licences for Hospitaller sisters at Pamiers and Morlaas: 1371 - Anthony Luttrell</i> .....	68
<i>Résumé en français</i> .....	69
<i>Notes de lecture</i> .....	70



## COTISATIONS POUR 2008

- Membres titulaires : 40 €
- Membres titulaires à vie : 400 €

**Illustration de la couverture :**

Henri Decaisne. Institution de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le 15 février 1113. Prenant des libertés avec la vérité historique, le peintre a représenté ici, à genoux, sous les dehors d'un chevalier pendant la cérémonie d'adoubement, l'Hospitalier Gérard, fondateur de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. *Château de Versailles, salles des croisades. Cliché des Editions du Gui, 74210 Doussard.*

*La Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte ne prend pas la responsabilité des opinions exprimées dans les écrits dont elle autorise l'insertion dans le bulletin.*

## PIERRE DE BAUFFREMONT, COMMANDEUR DE BEAUNE

Pierre de Bauffremont, d'une ancienne maison du Barrois, habituée très tôt en Bourgogne notamment par la branche, à laquelle il appartenait, de Scey<sup>1</sup>, terre qui leur venait des Choiseul, semble avoir été reçu dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1377 ou très peu antérieurement. Il fut pourvu en 1381 de la commanderie de Lorraine<sup>2</sup>, puis de celle, distincte, de Metz dix ans plus tard<sup>3</sup> et eut par la suite, avant 1397 celle de Beaune, qui lui fut confirmée définitivement beaucoup plus tard, le 3 mai 1416<sup>4</sup>.

Comme l'a relaté l'excellent historien de l'ordre que fut Joseph Delaville Le Roulx, frère Pierre de Bauffremont joua, après la cuisante défaite en Hongrie des troupes françaises conduites par Jean de Bourgogne, duc de Nevers, un rôle notable dans la dernière phase de cet épisode.

L'arrivée au pouvoir de Bajazet en 1389 avait avivé les craintes de l'ordre sur le durcissement des positions ottomanes et le grand-maître Heredia commença à faire relever les fortifications de Smyrne, mises à mal par un des tremblements de terre fréquents dans cette zone, fit lever un impôt extraordinaire sur les prieurés, prit des mesures énergiques de sauvegarde pour renforcer Lango (Kos) et maintes autres initiatives dans les années immédiatement suivantes. En janvier 1396, Heredia imposa une nouvelle fois très fortement tous les établissements de l'ordre en Ponant afin de doter Rhodes des moyens matériels pour se protéger du danger turc mais les Ottomans dirigèrent leur offensive en Europe continentale en remontant le Danube. Sigismond de Luxembourg ayant commencé à rassembler des forces pour les combattre, une coalition se mit en place avec des contingents bourguignons et français, des membres des chevaliers teutoniques mais aussi bien des membres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dont le plus illustre fut Philibert de Naillac, prieur d'Aquitaine qui avait sollicité et obtenu du grand-maître, sur les instances du duc de Bourgogne et du roi de France, l'autorisation de passer en Orient avant de prendre le commandement d'une escadre de l'ordre. Les bâtiments croisèrent dans les bouches du Danube sans cependant remonter le

fleuve. Nombre de chevaliers de l'Hôpital rejoignirent l'armée des croisés qui, n'écoutant pas les avis du roi de Hongrie, subirent, en raison de l'appui que les troupes serbes apportèrent, à la fin de la journée du 25 septembre 1396, à l'armée ottomane, une défaite qui décima les alliés chrétiens. De retour à Rhodes où il avait été élu, durant son passage en Ponant, à la place du grand-maître Heredia, Naillac déploya une activité intense pour aider à la libération des chevaliers prisonniers des Ottomans<sup>5</sup>. C'est ainsi que pour aller à Mitylène chercher le comte de Nevers, libéré avec quelques compagnons d'infortune, il fit armer deux galères dont il confia le commandement<sup>6</sup> à frère Pierre de Bauffremont.

A une date qui n'a pu jusqu'à présent être déterminée avec précision mais qui semble de peu postérieure au passage de Bauffremont à Rhodes en 1397, il reçut une première fois la responsabilité de la gestion de la commanderie de Beaune, dont il décida cependant d'échanger rapidement l'un des membres, la maison de Vernois ou Vernoy,<sup>7</sup> contre la commanderie de Neuville<sup>8</sup>, située à proximité de Chalons, qu'il conserva jusqu'en 1418.

A Rhodes, il succéda, entre le 2 janvier 1399 et le 14 septembre 1401<sup>9</sup>, à Guillaume de Munte ou de Mute, du prieuré de France, comme hospitalier de Rhodes et, presque simultanément, dans la commanderie de Flandre<sup>10</sup>. Le titre d'hospitalier faisait de lui le *pilier* de la Langue de France à Rhodes, charge considérable qui lui donnait la responsabilité de l'auberge où se regroupaient les chevaliers français. Dès 1402, Philibert de Naillac chargea Bauffremont d'une nouvelle mission. Le despote de Morée, Théodore Paléologue, frère de l'empereur de Byzance Manuel, craignait de voir les Ottomans s'attaquer à sa principauté et se rapprochait des Hospitaliers. Le grand maître y vit une opportunité de faire passer sous son contrôle l'Achaïe. De complexes et longues négociations furent engagées par la

<sup>5</sup> Jean Richard : « Les prisonniers de Nicopolis » dans *Nicopolis, 1396-1996*, numéro spécial des *Annales de Bourgogne*, t. 68, fasc.3, p. 75-83.

<sup>6</sup> Comme l'a relevé Delaville Le Roulx : *op.cit.*, p. 273, note 1, Froissart (édit Kervyn de Lettenhove, t. XVI, 1872, p. 49-50, « a commis une double erreur en donnant à Bauffremont le prénom de Jacques et la qualification de maréchal de l'ordre. Le maréchal était alors Pierre de Culan ».

<sup>7</sup> Le Vernois, Le vernoy, aujourd'hui Levernois, Côte d'Or, arr. Beaune, cant. Beaune-Sud.

<sup>8</sup> Neuville, aujourd'hui sur la commune de Dampierre-au-Temple, Marne, arr. Châlons-en-Champagne, cant. Suippes.

<sup>9</sup> Delaville Le Roulx : *op.cit.*, *ibid.*

<sup>10</sup> Également appelé du Mont par E. Mannier : *Les commanderies du grand prieuré de France*, Paris, 1872, p. 690 et surtout 734.

<sup>1</sup> Scey, aujourd'hui Scey-sur-Saône et Saint-Albin, Haute-Saône, arr. Vesoul, chef-lieu de canton. Cela étant, on écrivait autrefois Sée ou Sé, comme l'a d'ailleurs noté Joseph Delaville Le Roulx : *Les Hospitaliers à Rhodes jusqu'à la mort de Philibert de Naillac (1310-1421)*, Paris, 1913, notamment p.273.

<sup>2</sup> Delaville Le Roulx : *op.cit.*, p. 273, note 1. L'acte dans les Archives de l'ordre de Malte, à la bibliothèque nationale de La Valette (ici mentionnée sous l'abréviation AOM), 321, f° 66 v° sq.

<sup>3</sup> AOM 325, f° 107 v°.

<sup>4</sup> AOM 340, f° 16.

## Société de l'Histoire et du Patrimoine de l'Ordre de Malte

---

Si vous êtes intéressé par cet article et désirez l'acheter,  
vous pouvez vous le procurer en nous contactant au

10, place des Victoires, 75002 Paris.

Téléphone : 01 42 96 48 36

Courriel : [histoirepatrimoinemalte@gmail.com](mailto:histoirepatrimoinemalte@gmail.com)